

Lit. No 2241/6 (16)

L. 1. p. 492. ch. 15. Quels sont les moyens  
naturels de changer les  
moeurs et les manières  
d'une Nation.

/à la sévérité

L'esprit de ce chapitre est  
de dire que la douceur est  
à préférer dans l'intention  
de faire quelque changement  
dans les moeurs et dans les  
manières, à la <sup>lauler</sup> sévérité  
donne pour exemple de  
l'un et de l'autre Pierre  
premier. Il éprouva lui même,  
dit l'Auteur, la facilité de  
ces changements; les s'étoient  
renfermées et en quelque  
façon esclaves. Il les appella  
à la Cour; il les fit  
habiller à l'Allemande,  
il leur envoyoit des étoffes,  
ce sexe goûta d'abord une  
façon de vivre qui flattoit si

forç son goût, sa vanité et  
les passions, et la fit goûter  
aux h. .

Il n'est pas vrai que les  
f. fussent enfermées en  
Russie du tems des Czar  
Pierre I. Ni qu'elles fussent  
en quelque façon esclaves,  
prémièrement - cette façon  
douteuse de parler n'est  
point propre au sujet,  
car on est esclave ou  
libre. Le Czar fit fort bien  
s'il ~~appelait~~ appella un plus grand  
nombre de f. à la Cour  
pour réussir dans l'intention  
qu'il avoit de changer  
certaines manières; il fit  
fort bien aussi de leur  
envoyer des étoffes pour faire  
d'autres habits que ceux —



certains

qu'elles avoient accoutumés de  
porter; mais il est impoli-  
de dire que tout cela flatta  
si fort le goût, la vanité,  
et les passions des f. qu'elles  
le firent goûter aux h. et  
cela n'étoit point du tout  
nécessaire, car on se fut fait  
entendre de même et l'on  
auroit parlé plus honnêtement  
et plus vrai, si l'on avoit  
dit que ~~les~~ f. se prêtèrent  
volontiers aux projets de  
Czar, qu'elles préférèrent  
un genre de vie plus  
agréable à un qui l'étoit  
moins, et qu'elles déterminèrent  
ceux d'entre les h. qui étoient  
le plus obstinés dans les  
anciennes manières, à  
adopter les nouvelles. (5)

